

force qui augmente tous les jours. Elle ne souffre pas, elle ne peut pas souffrir de retards. Ce n'est plus la question de demain, c'est la question d'aujourd'hui.

Il y a devant le public, depuis plusieurs années un grand projet de navigation intérieure, c'est le canal de la Baie Georgienne qui doit relier la tête des grands lacs avec les ports de l'Atlantique.

Sans entrer dans les détails de ce projet, connu de tout le monde, je dirai que c'est un magnifique projet dont la réalisation aura une influence énorme pour le développement du commerce du pays. C'est une entreprise nationale, je dirai plus, c'est l'ENTREPRISE NATIONALE dont l'exécution ne peut plus tarder. Il faut que cette entreprise soit commencée de suite, qu'elle soit poussée avec la plus grande célérité, afin que le canal soit livré au commerce dans le plus court délai possible.

C'est au gouvernement fédéral à faire exécuter ces travaux, parce que c'est une voie publique qui doit servir à tout le monde.

L'argent que le gouvernement dépensera légitimement dans cette entreprise, sera de l'argent bien placé. Le peuple l'approuvera.

Il reste une autre voie de transport maritime, c'est notre grand et beau fleuve St-Laurent. Cette voie a besoin d'améliorations presque d'un bout à l'autre. Ici encore, il faut faire vite et bien, il n'y a pas à lésiner.

Le chenal entre Montréal et Québec doit être creusé, élargi, redressé afin de permettre aux plus gros vaisseaux d'atteindre Montréal, la métropole incontestée et incontestable du commerce canadien, le point d'échange naturel entre le commerce de l'Ouest et celui de l'Est.

Loin de moi la pensée de diminuer ou de chercher à diminuer les mérites incomparables de Québec comme port océanique. C'est un des plus beaux ports naturels du monde. Quand il sera outillé comme il convient et comme il doit l'être, il pourra prendre sa très large part dans le commerce maritime du pays. Il faut qu'il y ait de la rivalité entre Montréal et Québec, mais pas d'antagonisme. Il faut de cette rivalité qui naît de l'ambition légitime de faire mieux. Il ne faut pas de cet antagonisme suscité par l'envie stérile qui paralyse tout.

Outre le chenal entre Québec et Montréal, il faut aussi améliorer cette partie du fleuve en bas de Québec.